

Florian Julien

"Villes et émergences actuelles de formes urbaines au Mali sub-saharien"

Résumé

Sous l'impulsion de facteurs croisés, les villes maliennes telles que Bamako, Tombouctou, Mopti et Gao, prétendent à une autre modernité que celles décrites par les villes occidentales. À ce jour, l'essor démographique, la persistance des modes de vie ethniques nomades comme sédentaires, ainsi que les développements politiques et économiques nécessaires à une présence malienne sur le plan international, entraînent la ville vers des modèles incertains, mais persistants.

Sous le poids croissant de l'exode rural, le renversement du couple village-ville est loin de nous offrir une formalisation bien tranchée. Il apparaît sous des aspects classiques de développement urbain, des fonctionnements qui s'abstraient de la forme pour décrire un mouvement essentiel, celui d'une société multiple. Si le dessin de la ville paraît clair, il n'affirme en rien son identité, car les composantes primitives de la création urbaine ne suivent pas qu'un ordre Étatique. La ville est tantôt "géométrie ethnique", "densité énergétique", "opportunités de mouvements et richesses de passages".

Se pose alors la question de savoir si l'équation urbaine ici en cause est une formule stable dont les inconnues varient avec le temps, ou si cette équation est elle-même instable. Ce qui fabrique la ville appartient peut-être moins au dessin qu'aux facteurs qui la perturbent. La ville serait ici la forme la plus pertinente de subsistance nomade, au croisement certain des hommes et de leurs savoirs complémentaires, des énergies et des richesses.

Abstract

At the instigation of crossed factors, Malian cities as Bamako, Timbuktu, Mopti and Gao, aspire to another modernity than the western cities. To date, the demographic evolution, the persistence of both sedentary and nomadic ethnic lifestyles, as well as the political and economic developments that are essential to Malian presence on the international stage, drive the city towards unknown but persistent models.

With the increasing importance of the rural exodus, the inversion of the village-city couple is far from offering a well-cut formalization. City mechanisms break away from the original classical urban development layout to describe an essential movement, which reveals a multiple society. If the layout seems clear, it doesn't reflect the city identity, since the primitive components of the urban creation do not only follow State principles. The city can either be "ethnic geometry", "density of energy" or "opportunities of movements and transits".

Now, the issue we raise regards the urban equation: is it a stable equation whose unknowns vary in time, or is the equation unstable itself? What shape the city would stand rather in the factors that disrupt it than inside its layout. Thus, the city would be the most relevant form of nomadic subsistence, at the crossroads of people, of their complementary knowledge, of energies and treasures.